

Se comporter en citoyen responsable et ouvrir les yeux de nos concitoyens n'est pas une maladie honteuse

écrit par Gerard | 30 juillet 2020



Au nid soit qui Mali panse

Devant le déferlement des armées ennemies sur le territoire national, y aura-t-il un militaire assez courageux pour ramener l'opération barkhane au bercail ?

Il est vrai que les actions passées de militaires fidèles à leurs engagements n'ont pas été soutenues par une population métropolitaine qui n'a rien compris.

Alors, pourquoi prendre des risques pour des veaux ?

.

Par contre, les quelques civils, conscients, qui observent avec effroi leurs contemporains tétanisés par la peur du coco virus, ne peuvent que souhaiter une dictature militaire, temporaire, si on veut, mais, indispensable tant

des actions plus urgentes les unes que les autres doivent être entreprises simultanément.

La démocratie, avec ses qualités et ses défauts, ayant tourné à la voyoucratie à force de logomachie stérile, n'est plus capable de mener à bien, ni seulement d'entreprendre le grand ménage indispensable dans un temps raisonnable. En effet, à ce jour, le temps raisonnable est désespérément court, très court.

Qui, et avec quels moyens, entreprendra de lancer aux militaires l'appel nécessaire à une intervention rapide et puissante apte à paralyser sur place les forces ennemies ?

Or, n'en doutons pas, ces forces dispersées sur près de 200 bases opérationnelles disposent de soldats, d'officiers, d'une intendance, de moyens financiers considérables.

Elles bénéficient, en outre, et ce de façon non limitative, de l'appui logistique d'individus plus ou moins structurés, répartis sur tout le territoire. Elles bénéficient, également, du soutien de bobos gauchos, féministes, etc.

Les féministes étant pas mal dans leur genre (pour des gens qui luttent contre les genres !) en soutenant les pires machos que la terre ait portés !

Elles bénéficient, surtout de l'incroyable force d'inertie des veaux votant (ou non votant) qui préfèrent toutes sortes d'exactions à l'action.

Quand nos concitoyens comprendront-ils que toute action gênante pour nos ennemis et nos gouvernants, qui sont leurs complices, ne constitue pas obligatoirement un délit, ni même seulement, une contravention ?

Evidemment, suivant ce que vous ferez, vous serez convoqués

par la police ou la gendarmerie. Evidemment, on vous posera des questions, et alors ?

Se comporter en citoyen responsable tentant, avec les moyens qu'il a, d'informer la population, voire d'alerter les pouvoirs, est-il une maladie honteuse ?

Dire la vérité, publier ses opinions n'est en rien comparable à «choper la vérole au boxon» !

Nous ne sommes pas des casseurs, ni même, seulement des excités, et si nous nous rendons, calmement, à une convocation de la gendarmerie, ou de la police, en tenue correcte, pour les dames comme pour les messieurs, les entretiens resteront courtois

Pour ma part, je ne me départis pas de ma chemise blanche et de ma cravate noire (des Marsouins). C'est assez pittoresque, vis-à-vis de gens à qui on a retiré la cravate de l'uniforme ; pour faire «cool» ?

C'est vrai, «je fais pas cool», plutôt, vieille France, mais, à mon âge, on ne se refait pas, et, je n'en ai nullement l'intention !

Dernières recommandations (pour aujourd'hui) :

Bossez un peu de droit civil, ça peut servir,

Soignez votre tenue, l'habit ne fait pas le moine, mais, il le pare bien,

Préparez vos répliques, vous savez très bien sur quoi on va vous interroger,

L'humour est largement préférable à l'humeur.

Votre interlocuteur est un fonctionnaire (ou assimilable), évitez de le heurter, mais, n'omettez pas de lui rappeler

que lorsqu'il quitte son bureau, il est un citoyen, avec femme et enfants, et que ces enfants, ses enfants, risquent de se retrouver dans une belle galère, si nous ne réagissons pas, tous ensemble.

A la question : Etes-vous pour les forces de l'ordre, je réponds :

« Oui, clairement et fermement, je suis partisan de l'ordre, des forces de l'ordre, et si on pense que je suis un anarchiste, peut-être, mais, un anarchiste qui marche dans les clous (comme disait Brassens). Je respecte la Loi, même si j'en conteste certaines, légalement. Je ne suis pas un écolo pastèque, vert dehors et rouge dedans traitant les flics de tous les noms d'oiseaux et poussant des cris d'orfraie (d'or frais ?) si on leur pique le porte-monnaie. Que fait la police ? Là, ils font profil bas, jusqu'à la prochaine manif de blacks blocks. »

Enfin, last but not least, le militantisme ne s'improvise pas, comme toute chose, ça s'apprend !

Bonne continuation à toutes et à tous,